



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Quel est le rôle de la pudeur dans le développement de l'amour ?* »

3^{ème} partie de la réponse

④ LE SENS DE LA PUDEUR SEXUELLE

Depuis le péché originel, la communion réciproque de l'homme et de la femme par le don des corps à travers la masculinité et la féminité, a été bouleversée. L'union de l'homme et de la femme ne réalise plus cette plénitude que le Créateur avait voulue en créant l'homme et la femme. La sexualité en vient même parfois à devenir un obstacle à cette pleine communion. Le besoin de se cacher démontre qu'il existe un manque de confiance. Cette rupture introduit une domination mutuelle. La domination implique que la femme puisse être considérée comme un objet – d'un rapport de communion, on passe à un rapport de possession – et que la pudeur la fasse réagir à cela. Le but d'une éducation à l'amour véritable sera donc de rétablir la communion. La pudeur est l'élément qui, faisant réagir contre la possession, l'instrumentalisation, va servir de soutien à cette rééducation. La pudeur est négative de par son origine puisqu'elle naît avec la concupiscence, mais elle a une fonction positive puisqu'elle suscite une réaction face à cet état de fait. Nous pouvons dire qu'elle est un sentiment réaliste dès lors que, sans nier la situation déréglée de l'homme dans ses relations avec autrui, elle n'abandonne pas pour autant l'homme à cet état qui le conduirait vers une impasse. L'homme peut vivre cette communion si la pudeur joue son rôle et si elle est relayée par la chasteté. **Le sens de la pudeur est de révéler que la personne possède une valeur et que cette valeur n'est pas théorique ou abstraite : cette valeur est liée au corps, elle est liée aux valeurs sexuelles même si elle les dépasse.** Toucher le corps de l'autre, c'est toucher son âme.

La pudeur étant donc si fortement liée à l'amour, puisqu'elle protège l'amour véritable, nous comprenons qu'elle ait aussi pour sens de préserver l'intimité. L'union sexuelle ne peut être vécue que dans l'amour et par ceux qui s'aiment. Le fait de vouloir rendre public un tel acte, c'est inviter ceux qui ne peuvent comprendre cet acte à « participer » à leur acte sexuel. C'est justement le signe que l'amour est absent de leur acte et c'est contre cela que réagit la pudeur. Les amants doivent être un seul cœur et une seule âme pour qu'ils puissent se révéler l'un à l'autre l'intimité de leur corps sans qu'il y ait ambiguïté. Alors le fait pour eux d'être « une seule chair » ne sera que l'expression et le signe qu'ils sont déjà un seul cœur. Alors dans ce cas seulement la pudeur sera absorbée par l'amour. La mutuelle révélation des corps viendra soutenir et affermir leur amour déjà existant.

Le fait de cacher aux yeux d'autrui l'acte d'amour a également un autre sens : il exprime une certaine honte de ce qui est extérieur, de ce qui n'est pas parfaitement intériorisé. Ainsi a-t-on honte des mouvements passionnels que sont les éclats de colère ou les excès de peur parce qu'ils sont des mouvements quasi instinctifs du corps. L'homme a honte de son corps et en particulier des mouvements de son corps sur lesquels il ne peut agir. Il a honte du fait qu'il n'est pas absolument maître de lui-même, que tout en lui n'est pas parfaitement intégré, parfaitement voulu, même quand ces mouvements involontaires sont bons. Donc la pudeur ne pourra disparaître justement que lorsqu'il sera pleinement maître de lui-même.

*Père Emmanuel Gobillard – Recteur de la cathédrale du Puy
Extraits de son livre « La pudeur » Ed. L'échelle de Jacob 2012*